FAURIEL
ASSOCIATION AMICALE DES ANCIENS ÉLÈVES DES COLLÈGE ET LYCÉE CLAUDE-FAURIEL DE SAINT-ETIENNE

N° 24 - Mars 2020

Chers camarades,

Ceux d'entre vous qui fréquentent encore la ville de Saint Etienne ou qui y ont des parents ou amis, savent que la ville a changé. L'activité économique a évolué sensiblement, la population aussi. Fidèle à sa tradition d'accueil, l'agglomération renouvelle en permanence ses habitants, qui arrivent de la terre entière. Ne faudrait-il pas rebaptiser la place du Peuple place « des Peuples » ?

Comme vous le montre l'entretien avec le Principal du Collège en page 3, le collège Fauriel est le reflet de cette nouvelle image de la ville. Le lycée ressemble un peu plus à ce que nous avons connu, mais la réalité est là : les collégiens et lycéens d'aujourd'hui appartiennent à une très grande diversité de milieux sociaux et culturels. Aujourd'hui, la participation de tous les élèves aux activités péri-scolaires (voir page 4) n'est possible que grâce au soutien financier que l'A leur apporte. **Et aujourd'hui, c'est le moment choisi par nombre d'entre vous pour abandonner l'association !** Moins d'un adhérent sur deux a renouvelé sa cotisation en 2019. D'autres avaient renoncé les années précédentes. Nous continuons cependant à aider nos jeunes grâce à notre trésorerie alimentée par des dons importants dans le passé, mais elle s'amenuise.

Allons-nous laisser nos jeunes collégiens à l'écart d'une sortie à l'Opéra ou d'un séjour de voile ?

Allons-nous laisser les contenus des rayonnages des médiathèques du lycée ou du collège vieillir et s'empoussiérer faute de renouvèlement ?
Allons-nous chacun nous enfermer dans notre tour d'ivoire, à compter nos économies alors que le fisc nous permet de récupérer une partie de notre don ou cotisation ?
Allons-nous renoncer à témoigner de notre solidarité avec les jeunes, de notre amitié avec les anciens ?

Ce message s'adresse à toi, cher camarade, qui pendant un temps, et parfois (merci à toi) jusqu'en 2019 a soutenu les actions de l'A. Ce message je souhaite qu'il t'atteigne. Et je souhaiterais aussi que tu le transmettes aux anciens élèves de ton entourage qui n'ont jamais été membres de l'A.

Les adhérents de 2019 souhaitent que la solidarité avec les jeunes perdure, que l'on fasse vivre le lien entre les générations. Certains ont envie de reproduire nos réunions amicales à Saint Etienne et à Paris dont la chaleur a laissé tant de souvenirs aux plus anciens d'entre nous. Pour tout cela, nous comptons sur toi.

Depuis deux ans, avec rigueur et sérieux, un conseil d'administration intérimaire fait vivre l'association. Michel Béal, Jean-Pierre Cochois, Jacques Goutelle et Jacques Plaine y sont actifs avec moi et nous pouvons tous les en remercier.

Et l'ensemble du CA compte sur nos nombreux anciens pour que vive notre association.

Pierre-Marie VERCHERE
Président par intérim de « l'A »
Président du « Groupe de Paris »

Ce bulletin a été préparé au cours de l'hiver écoulé. Au moment où il est mis sous presse, l'épidémie de **coronavirus** modifie nos comportements, révèle de nouvelles solidarités. Celle que nous devons à nos jeunes collégiens et lycéens est plus que jamais d'actualité !

12e Prix Claude Fauriel

Le 12e Prix Claude Fauriel a été remis lors du dîner traditionnel réunissant les auteurs régionaux la veille de l'ouverture de la Fête du Livre de Saint Etienne.

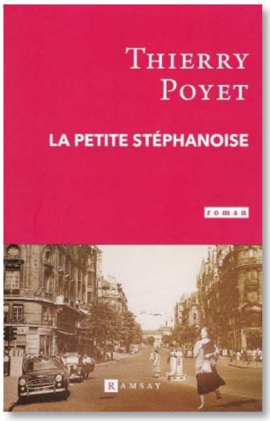
Le Prix Fauriel récompense un ouvrage publié au cours de l'année écoulée dont l'auteur est stéphanois, ou qui situe son récit dans notre région. Lire à Saint Etiennne et son Président, Jacques Plaine qui est aussi notre Président d'Honneur, en ont dénombré 30 cette année (moitié plus que l'an dernier). Parmi cette diversité, nous avons décidé d'attribuer le prix Claude Fauriel 2019 à André Buffard pour « Le jeu de la défense » (Plon).

Non seulement André Buffard est stéphanois, mais il est inscrit au barreau de Saint Etienne depuis le début de sa carrière d'avocat pénaliste. Cette carrière est brillante mais ce n'est pas ce qui motive le prix Fauriel : il a écrit un polar qui a su tenir en haleine ses lecteurs jusqu'à une fin inattendue. Les usages interdisent d'en dire plus sur cette histoire qui se déroule dans le monde judiciaire où assassins, suspects, enquêteurs sont tous des professionnels de la justice, magistrats, greffiers, avocats, etc. Le livre porte un titre à double sens faisant allusion à la fois au métier d'avocat, que l'auteur exerce, et au football dont de nombreux joueurs ont été ses clients.

Fallait-il donner le Prix Fauriel à un livre dont l'intrigue se déroule intégralement à Lyon avec, toutefois, une incursion en Haute-Loire ? Non, diront certains. A ceux-ci l'auteur répondra lui-même lors de la remise de son prix « Certes, le héros est lyonnais, mais c'est un supporter des Verts ! ». Et ce héros, avocat, bien sûr, un peu macho, disons-le, mais débordant d'énergie et d'inventivité pour faire son travail a conquis le jury.

A côté du Prix Claude Fauriel, le jury a décerné aussi, comme le veut la tradition, son « coup de cœur » dont le lauréat est, cette année, Thierry Poyet pour « La petite stéphanoise » (Ramsay).

Thierry Poyet est stéphanois et enseigne la littérature française du XIXème siècle à l'Université de Clermont Ferrand et son premier livre de passe à Saint Etienne dans l'immédiat après-guerre. Cela faisait deux bonnes raisons au jury de s'intéresser à son œuvre. A travers l'histoire d'une jeune ouvrière, assez touchante, il fait revivre cette époque en émaillant le récit de nombreux mots du patois gaga. Les membres du jury ont eu beaucoup de plaisir à la lecture de ce livre et ont donc, fort logiquement, laissé parler leur cœur.



Rendez-vous en octobre 2020 un nouveau « Prix Fauriel ».

L'A présente lors des grands évènements au lycée et au collège

Comme chaque année, l'A était présente lors des cérémonies de remise des diplômes 2019 (Baccalauréat, Diplôme National du Brevet et autres diplômes de fin de collège) . Jacques Plaine notre Président d'Honneur nous représentait au lycée, tandis que Michel Béal et Jean-Pierre-Cochois, vice-présidents, étaient au collège pour la remise d'un livre-souvenir aux lauréats.

L'A était également représentée lors des cérémonies du souvenir de l'Armistice du 11 novembre 1918 au lycée par nos deux vice-présidents Michel Béal et Jean-Piere Cochois accompagnés de plusieurs membre de l'A. Deux gerbes ont été déposées devant les deux monuments aux morts du lycée. Après le discours du Proviseur-Adjoint, des textes relatifs à la guerre de 1914-1918 ont été lus par des lycéens.

Des nouvelles du « Groupe de Paris » :

Il a été peu actif en 2019. Après l'« afterwork » consacré à l'expatriation en Chine fin 2018, c'est en janvier 2020 qu'une autre réunion a eu lieu autour de « Comment réussir sa start-up », animée par Yannick Robert, ancien du lycée. Compte-rendu dans le prochain bulletin.

Entretien avec Assia Mekki, Principal du Collège Fauriel

Assa Mekki est principal du collège Fauriel depuis la rentrée 2014. Il a bien voulu répondre aux questions de Michel Béal, vice-président de l'A et membre du conseil d'administration du collège.

Michel Béal : Pouvez-vous vous présenter et nous dire quel a été votre parcours professionnel jusqu'ici ?

Assia Mekki : Je suis heureux de répondre à cet entretien car votre association participe grandement au rayonnement de notre collège. Je suis né à Aix-en-Provence, dans un camp de harkis et pour ma famille, l'école tient une place importante. Après des études en économie, j'ai d'abord été assistant de direction dans une entreprise de transit maritime à Marseille de 1995 à 2003 et parallèlement je me suis engagé dans une association de harkis pour l'intégration des enfants de harkis.

Dans le cadre de mes activités associatives, j'ai découvert le monde de l'éducation et j'ai été persuadé que l'école pouvait et devait lutter contre les inégalités. J'ai donc intégré en 2003 le système éducatif en tant que conseiller principal d'éducation à Paris, dans le 18ème arrondissement et ensuite j'ai passé le concours de personnel de direction. Je suis affecté dans l'académie de Lyon depuis 2010.

MB : Qu'est-ce qui vous a donné envie de diriger un établissement public d'enseignement, de devenir principal du collège Fauriel à Saint-Etienne ... Comment, au départ, envisagiez-vous vos fonctions ?

AM : Très tôt, j'ai su qu'il fallait, pour lutter contre les inégalités de réussite, faire évoluer notre système éducatif : changer les habitudes, les pratiques enseignantes et ouvrir l'école à ceux qui s'en sentent les plus éloignés. Il fallait donc diriger un EPLE (établissement public local d'enseignement, un collège ou un lycé) pour pouvoir proposer une politique éducative et pédagogique ambitieuse. Pour cela, il faut être capable de fédérer les équipes, obtenir leur adhésion et leur montrer que l'échec scolaire n'est pas une fatalité. Le collège Claude Fauriel a donc été un véritable choix car c'était un établissement en perte de vitesse, qui perdait la mixité sociale, au climat malsain. Fort de mon expérience en éducation prioritaire, j'ai d'abord mobilisé les équipes, présenté et fait partager un diagnostic. Enfin, j'ai convaincu les parents des écoles du secteur de faire le choix du collège Fauriel en menant une politique tolérance zéro quant aux incivilités.

Lorsque le climat est devenu serein, nous avons pu mettre en place des politiques éducatives ambitieuses. Le résultat est là : Fauriel est devenu un collège très attractif.

MB : Pouvez-vous nous présenter votre établissement, le corps professoral et l'équipe administrative, si impliqués, et, plus particulièrement, leur travail au quotidien ? Et nous présenter les élèves qui fréquentent ce collège ?

AM : Le Collège Fauriel est situé dans l'hyper centre de Saint- Etienne et scolarise 456 élèves. La mixité sociale est une réalité car plus de 50 % des élèves sont issus des catégories socio-professionnelles (CSP) favorisées. Il compte 45 professeurs, 6 assistants d'éducation (AED ex-surveillants), 2 adjoints au chef d'établissement, une infirmière, un assistant social et un psychologue de l'Education Nationale, 2 secrétaires et 4 agents de service gérés par le département.

L'ensemble des équipes est très impliqué dans la vie du collège. Au-delà des enseignements, les professeurs animent des activités extra-scolaires : club théâtre, danse, photographie, couture, journal, lecture, bien-être, sport. Il y a aussi une forte mobilisation pour faire vivre les valeurs de la République et plus particulièrement les valeurs d'entraide avec le club solidarité animé par des élèves et des professeurs

MB : Vous exercez vos fonctions depuis longtemps, il vous est, donc, possible d'établir un premier un bilan. Quelles ont été les satisfactions qui vous ont fait chaud au cœur ... mais, aussi, quelles sont, les difficultés rencontrées ?

AM : Les points forts : adhésion de tous aux valeurs de respect et d'entraide, l'ouverture culturelle, la prise en charge des élèves en grandes difficultés et les différents partenariats notamment avec votre association. Le point faible réside dans certaines familles qui n'investissent pas l'école, et n'ont aucune autorité sur leurs enfants. Le travail que nous menons avec les services sociaux du collège et les équipes est de faire venir ces familles à l'école, afin qu'elles soient plus présentes dans la scolarité de leurs enfants. Pour ces familles nous avons mis en place des cours d'alphabétisation, des entretiens réguliers afin qu'elles se sentent utiles. Mais certains de ces projets de scolarisation échouent.

MB : Comment envisagez-vous l'avenir de votre établissement et comment envisagez-vous la poursuite des relations avec notre association ?

AM : J'espère que cette politique d'ouverture se poursuivra même après mon départ car j'ai formulé une demande de mutation dans l'académie d'Aix-Marseille pour me rapprocher de mes racines. Quant aux relations avec votre association, j'espère aussi qu'elles s'intensifieront. Grace à votre implication, nous avons pu réaliser un certain nombre de projets : achats pour le centre d'information et de documentation du collège, financement des voyages pour les élèves et soutien lors de la remise républicaine du Diplôme National du Brevet (DNB). J'aimerais aussi que votre association intervienne plus directement auprès de nos élèves : animer un club, prendre des élèves en difficultés dans le cadre des devoirs faits, les accompagner dans leur projet d'orientation.

Je suis satisfait de nos relations, sentiment partagé par l'ensemble des équipes du collège et je crois qu'elles seront heureuses de vous rencontrer lors de votre assemblée générale qui aura lieu ici dans nos murs le 4 février.

MB : Nous vous remercions, bien vivement, de nous avoir accordé un peu de votre temps pour une connaissance plus grande du collège Fauriel et de ceux qui le font vivre.

Les collégiens, lycéens et étudiants de Fauriel en voyage

Le jour de notre assemblée générale 2020, une délégation de notre association a rencontré des élèves et enseignants du collège et du lycée. Ce fut l'occasion d'échanger sur la réalisation des projets de voyage auxquels notre association a contribué. La rencontre a été des plus chaleureuses. Les enseignants nous ont expliqué combien nos subventions aident non seulement ceux qui n'en auraient pas les moyens, mais également tous les autres pour qui le voyage serait plus onéreux s'ils étaient moins nombreux à partir. Leurs témoignages, agrémentés de photos, journaux de voyage ou journal du collège nous ont convaincus, s'il en était besoin, de la grande valeur de ces activités extra-scolaires qui permettent de découvrir d'autres cultures, voire pour certains d'autres paysages (premier voyage à la mer par exemple).

Escale à Paestum (Italie) pour les étudiants d'hypokhâgne en 2019

Trois étudiantes de khâgne, accompagnées de leur professeur de philosophie ont relaté leur voyage en Italie (Rome, Naples, Pompei). Ce projet de voyage du 20 au 27 juin 2019 « *avait été pensé au carrefour de différentes disciplines (Italien, lettres classiques, philosophie) pour sensibiliser les étudiants à la culture antique, à la réception de cette même culture par les époques ultérieures, à la réflexion sur l'esthétique et la philosophie de l'art, tout comme au devenir de l'Italie contemporaine* ».

Des professeurs de langue du collège nous ont aussi parlé des voyages de leurs élèves. Les élèves germanistes font chaque année un mini-séjour dans une famille d'accueil dans la partie sud de l'Allemagne. Ils y découvrent alors des sites culturels mais aussi des lieux de mémoire. Les élèves trouvent « *ces lieux émotionnellement très impressionnants et leurs réactions à chaud sont très émouvantes* ». Ces séjours permettent « *de s'ouvrir à une autre manière de vivre et les mettent sur la voie de la tolérance parce qu'ils sont confrontés à la différence* ».

D'autres groupes sont allés à Londres pour « *découvrir la ville sous différents aspects, en visitant un temple hindou, le Tate Modern (musée d'Art Moderne) et les studios d'Harry Potter.* » Un autre voyage a mené 45 collégiens à Valencia en Espagne en avril 2019 et, en 2020, la destination sera le Pays Basque.

Comme le rappelle l'une des enseignantes, « *notre collège a pour objectif d'ouvrir nos élèves à d'autres cultures et horizons. Ces voyages sont l'un des moyens pour réaliser cet objectif. Vous avez largement contribué à cela grâce à votre aide financière et les enseignants et les élèves vous en remercient* ».

Des collégiens en visite à Londres en 2019

La documentaliste du collège, Cathy Latta, nous a indiqué que notre dotation a permis d'enrichir le fonds documentaire en mangas et bandes dessinées qui sont très appréciés des élèves et beaucoup empruntés. Les BD sont également utilisées par les enseignants de français et d'histoire ce qui permet de prolonger les thèmes abordés en cours d'une façon attractive et adaptée à tous.

Deux rédactrices du journal des élèves du collège « Fauriel Mag » en ont profité pour nous interviewer.

Ces rencontres nous confortent dans l'idée qu'il est important de continuer à aider nos jeunes successeurs pour mener à bien ces activités extra-scolaires au financement desquels ils contribuent déjà eux-mêmes par diverses actions (ventes, évènements).

Pierre-Marie Verchere - Michel Béal

N. B. : Les textes en italiques sont extraits des courriers qui nous ont été remis.